

CÉLESTIN ET TIMOTHÉE



Corinne Baudet

1. La grotte

- Célestin, regarde !

La voix de Timothée tremblait d'excitation. Il l'avait enfin trouvée. La grotte dont ses cousins lui avaient tant parlé.

Célestin ne répondit pas.

- Hé, tu es où ? Ça y est, on y est ! Loïc et Emilie avaient raison, elle existe, cette grotte !

Timothée scruta l'épaisse forêt d'où il venait de sortir, espérant voir apparaître son frère. Mais rien.

- C'est pas drôle, allez, montre-toi !

Timothée passa sa main dans son épaisse tignasse blonde. Que faire ? Rebrousser chemin et retrouver son frère ou pénétrer dans la grotte ?

Du haut de ses 8 ans, Timothée était un petit garçon courageux et intrépide. Il considéra que son grand frère allait sûrement rapidement le rejoindre à l'intérieur et se dirigea tout seul vers le trou béant et sombre.

Les yeux de Timothée mirent un petit moment à s'habituer à la pénombre. Une faible lueur, sortie de nulle part, éclairait l'intérieur de la grotte. Elle semblait lui indiquer un chemin à suivre. Il jeta un dernier coup d'œil vers l'extérieur et s'enfonça plus profondément dans les entrailles de cette montagne que lui et son frère avaient décidé d'explorer le matin-même.

Pendant ce temps, Célestin, qui ne s'était pas rendu compte que son frère l'avait semé depuis un bon moment, était très occupé à observer un énorme papillon particulièrement coloré. L'insecte n'avait pas l'air d'être effrayé par le garçon. Il semblait l'observer en retour.

- J'en n'avais jamais vu des comme celui-là, tu as vu, Timothée ?

Evidemment, son frère ne répondit pas. Ce qui inquiéta Célestin. A 11 ans, c'était lui le grand, il ne devait pas laisser Timothée tout seul. Il abandonna donc à regret le papillon pour suivre les traces de son petit frère. Il parvint à la sortie de la forêt et ne put s'empêcher de crier en voyant l'entrée de la grotte.

Il s'approcha et vit la marque des chaussures de son frère sur le sol sablonneux de l'entrée.

- Timothée, tu es là ?

Seul l'écho de sa voix contre les parois lui répondit. Il décida alors à son tour de s'engouffrer courageusement dans la grotte, suivant la même lueur qui avait guidé son frère auparavant.

2. L'autre côté

Il semblait à Timothée qu'il marchait depuis des heures quand la lueur se fit plus intense. Il distinguait une petite ouverture qui grandissait au fil de ses pas. Il en fut déçu.

« Tout ce chemin, juste pour traverser la montagne, ça ne valait pas la peine », pensa-t-il. Il faillit rebrousser chemin quand un objet brillant attira son attention, juste à la sortie de ce long tunnel qu'il venait de traverser. Il s'approcha, c'était peut-être un trésor ! Là encore, sa déception fut grande. C'était un diapason. Juste un diapason. Il se demanda comment quelqu'un avait pu perdre un diapason dans un endroit pareil. Bien qu'il en possédât plusieurs chez lui, ses parents étant musiciens, il ramassa l'objet et le mit dans sa poche. En se relevant et en regardant au-dehors, ce qu'il vit lui coupa le souffle. Il connaissait bien le paysage environnant, il s'attendait donc à voir la plaine de Rhône. Il se frotta les yeux. Devant lui se dressait un château aussi majestueux qu'effrayant. Planté sur un éperon rocheux semblant inaccessible, le château était hérissé de fines tours pointues. Le ciel était chargé de nuages noirs, comme si un orage était sur le point d'éclater. Une brume d'une couleur indéfinissable entourait la base du château, de telle sorte qu'aucune entrée n'était visible. Du jaunâtre au vert kaki, cet épais brouillard changeait de couleur constamment. Timothée, bien que téméraire, décida de rebrousser chemin pour aller retrouver son frère et lui faire part de cette découverte. Il se retourna pour emprunter le tunnel dans l'autre sens. Il poussa un cri d'effroi. A la place de l'entrée du tunnel se trouvait un bloc de pierre de plusieurs dizaines de mètres. Mais comment avait-il pu arriver là ? Timothée n'eut pas le temps de trouver la réponse. Un hurlement sinistre venant du château le tira de ses réflexions.

3. Une aide multicolore et lumineuse

Célestin avait du mal à avancer dans le tunnel, la lueur ayant soudain disparu. Il marchait à tâtons dans l'obscurité, lançant régulièrement le prénom de son frère, espérant vainement une réponse. Il fut stoppé net dans son cheminement par une paroi dure et froide. Il s'entendit pousser un juron qui résonna dans la grotte. Une voix étouffée, venant de l'autre côté de la paroi lui parvint.

- Célestin, c'est toi ? Dis-moi que c'est toi !
- Timothée ? Oui, c'est moi mais je suis coincé par une énorme pierre, tu es passé par où ?
- Je ne comprends pas, la pierre n'était pas là, il y a une minute à peine.
- Bizarre.
- Il n'y a pas que ça qui est bizarre. C'est incroyable, il y a un immense château avec de la fumée jaune et je viens d'entendre un hurlement qui fait peur, une espèce de rugissement.
- C'est pas marrant Timothée, tu as trop joué à Donjons et dragons. Bon, dis-moi comment je te rejoins.
- Mais non, je te jure ! Et je ne sais pas comment revenir vers toi.

Un frisson parcourut le dos de Célestin. Et si c'était vrai ? Il sentit l'angoisse le gagner. Que faire ? Il entendit alors un bruissement d'ailes venant du côté droit de la grotte. Une chauve-souris ? Célestin cligna des yeux pour y voir plus clair et il distingua une lumière dansante, qui oscillait entre le bleu profond, le vert émeraude et le jaune doré. Ces couleurs lui rappelèrent celles du papillon. Le papillon ! Ça alors, il l'avait suivi. En plein jour, Célestin n'avait pas vu qu'il brillait autant. Au point de dégager de la lumière. Le garçon comprit que ce papillon-là n'était pas un papillon ordinaire. Il tenta alors de lui parler.

- Aide-moi s'il te plaît, je veux rejoindre mon frère de l'autre côté de la paroi.

Pour toute réponse, il n'obtint que la disparition de l'insecte lumineux. Célestin se demanda ce qu'il lui avait pris de parler à un papillon lorsque la lumière réapparut, révélant un passage étroit. Un passage pour rejoindre son frère ? Célestin en était convaincu. Il se glissa donc à l'intérieur de cet étroit canal et rampa pendant de longues minutes, en suivant le papillon qui disparaissait parfois mais qui revenait toujours. Il semblait le presser. Célestin avançait courageusement, ne sentant pas ses avant-bras s'écorcher contre la roche coupante du sol. Enfin, la lumière de la sortie se découpa dans l'obscurité. Célestin réussit à s'extirper et se retrouva sur un étroit chemin qui descendait le long de la roche. Il manqua plusieurs fois de tomber. La roche était glissante et la pénombre rendait son cheminement difficile. Au détour d'un virage, il le vit. Le château. Son petit frère avait dit vrai. Célestin n'en fut même pas étonné. Après tout, il venait de se faire guider par un papillon brillant dans la nuit, tout semblait donc possible.

4. L'attaque des gnomes

- Célestin !

- Timothée !

Les deux frères se tombèrent dans les bras. Ils n'étaient pas plus rassurés par cet environnement hostile mais le fait d'être réunis leur donnait force et courage.

Timothée demanda sans grande conviction à son frère :

- On rentre ?

- Ce serait plus sûr, cet endroit me fait un peu peur. Mais en même temps...

- Tu as envie d'aller voir ce château de plus près, toi aussi ?

- Oui. Mais on s'approche juste un peu, hein.

- D'accord. Parce que je ne sais pas ce qui a poussé ce hurlement tout à l'heure, mais ça doit être un gros animal.

- Aïe !

Célestin avait ressenti une vive douleur dans le dos. Sûrement une pierre qui était tombée de la montagne. Il leva les yeux et vit avec stupeur un éclair bleu arriver sur son frère, qui tomba à la renverse. Timothée se releva heureusement très vite.

- C'est quoi, ça ? demanda-t-il d'une voix peu assurée.

- Je ne sais pas, mais on ferait mieux de déguerpir !

Les deux frères se mirent alors à courir. Célestin se retourna et se rendit compte qu'on leur courait après. Un petit être très laid, pas plus haut qu'un enfant de 3 ans, les avait pris en chasse. Il semblait lancer quelque chose. Des éclairs bleus sortaient de ses petites mains potelées et sales. Sa tête était démesurée par rapport à son corps. Une épaisse barbe rousse et une longue chevelure tressée complétait le tableau. Et ses dents ! Pointues et jaunes, à travers lesquelles la salive giclait dans des grognements menaçants. En guise d'habits, il ne portait qu'une tunique brune, attachée à la taille par une large ceinture de cuir.

- Cours, Timothée, il y a une espère ce gnome maléfique qui nous suit ! C'est lui qui nous a attaqués.

Les deux garçons couraient à toutes jambes. Le gnome aussi. Il avait beau être court sur pattes, sa rapidité était impressionnante. Il gagnait du terrain. Soudain, Célestin s'arrêta.

- Hé mais tu es fou, pourquoi tu t'arrêtes ?

- A... à cause de... de... ça.

Célestin ne trouvait pas les mots. Devant eux se tenait un autre gnome. Bientôt rejoint par un autre, puis encore d'autres. Horreur ! Il devait y en avoir une dizaine. Tous plus moches et effrayants les uns que les autres. Tous vêtus pareillement que le premier, mais avec des couleurs de cheveux et de barbes différentes. L'un vociférait ce qui semblait être des ordres. Les garçons en déduirent bien vite que ça devait être le chef.

- On fait quoi ? demanda Timothée d'une voix angoissée.

- On fonce dans le tas. Pas le choix. Ils sont tout petits, on n'a qu'à les piétiner !

- Euh d'accord, mais tu es sûr que...

Timothée n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Il vit son grand frère s'élancer, le poing en avant, en hurlant. Il fit de même. Les gnomes furent pris par surprise, ils restèrent figés. Sauf le chef, qui lançait des éclairs violets dans la direction des garçons, qui essayaient tant bien que mal de les esquiver. L'un des gnomes, encore plus petit que ses congénères, sortit de sa torpeur. Il avait un air vaguement idiot. Il poussa un petit cri strident et se précipita contre les garçons en lançant de petits éclairs orange qui partaient dans toutes les directions, sauf dans celles des garçons. L'un de ses essais finit dans la barbe du chef, qui proféra ce qui semblait être un gros juron. Il n'était plus qu'à un mètre des garçons lorsque Timothée buta contre une pierre et tomba lourdement sur le petit gnome. Célestin vit son frère au moment où il touchait le gnome. S'ils n'étaient pas dans une situation si désespérée, il aurait pu en rire : au moment d'atterrir sur le gnome, son frère semblait s'être assis sur sa tête. C'est alors que

l'impensable se produisit. Un « pouf » se fit entendre et un petit nuage orange apparut à la place du gnome, puis se dissipa rapidement, laissant place à du vide. Le mini gnome idiot avait disparu !

Les deux frères se regardèrent avec un immense sourire. Ils venaient de découvrir comment neutraliser leurs adversaires.

La suite fut une succession de nuages de toutes les couleurs, agrémentés de « pouf » sonores. Toutes les couleurs, sauf le violet. Le chef avait fui. Couverts d'égratignures mais sains et saufs, les garçons s'assirent non plus sur des gnomes, mais sur le sol, épuisés.

- On le voit bien, le château, depuis là, non ? Pas besoin de s'en approcher encore ? demanda Timothée, d'une voix fatiguée.

- Non non, je pense que ça va bien comme ça. D'ailleurs je crois que je l'ai assez vu. On rentre ?

5. Le dragon

Les deux garçons retrouvèrent sans peine le chemin grâce auquel Célestin avait retrouvé son frère. Ils étaient presque arrivés quand un bruissement d'ailes se fit entendre. Célestin en fut ravi, se réjouissant de revoir le papillon qui l'avait aidé auparavant. Il allait se retourner pour apercevoir son ami coloré quand tout-à-coup, Timothée poussa un hurlement de terreur.

- Dis donc, ne me dis pas qu'un papillon te fait peur, alors qu'on vient de vaincre une dizaine de gnomes maléfiques !

- Un... un papillon ? Non, c'est... c'est.. Un dragon !

Célestin se retourna d'un bond. A la place de l'insecte multicolore, il vit deux énormes ailes d'un rouge flamboyant, des pattes aux griffes acérées et une tête sur laquelle se dressaient 5 cornes pointues. La bête était surmontée d'une selle mais on distinguait mal son cavalier. Les yeux du dragon semblaient lancer des éclairs. Quant au cavalier, il lançait réellement des éclairs. Violets. Pas étonnant que les garçons n'aient pas réussi à voir le cavalier. Le chef des gnomes était caché par un des pics osseux qui hérissaient l'échine du monstre.

Sa gigantesque gueule s'ouvrit, laissant apparaître deux rangées d'énormes dents. De petites flammes se formèrent dans la gorge du dragon. Elles s'apprêtaient à déferler sur les deux pauvres enfants, terrorisés. Timothée se recroquevilla pour se protéger. Son mouvement fit chuter le diapason de sa poche et heurta le sol dans une vibration sonore. Au moment même où le son se fit entendre, les flammes disparurent comme par enchantement. Les yeux du dragon prirent alors une teinte argentée, et surtout, quelque chose de doux se dégagait de son regard. Le chef des gnomes vociféra des paroles qu'aucun des deux garçons ne comprit. Mais vu la couleur de son visage, ce ne devait pas être très poli. Timothée, comprenant l'effet du diapason sur le dragon, se saisit de l'objet et le fit tinter à nouveau, de peur que le charme ne se rompe.

- La vibration du son le calme, Célestin !

Il eut alors une idée. Il se mit à entonner un des airs du chœur dans lequel son frère et lui chantaient. Son frère lui emboîta le pas. Leurs voix s'unirent dans un chant doux et mélodieux. Le chef des gnomes continuait à grogner et son énervement grandissait au fur et à mesure que le regard du dragon s'adoucissait. Celui-ci s'ébroua d'un coup, projetant le gnome loin dans les airs.

Le monstre s'approcha alors des deux petits chanteurs qui n'étaient tout de même pas très rassurés, tant la bête était imposante. Il tendit tout tranquillement une patte en direction des garçons, qui cessèrent de chanter, prêts à recommencer si les yeux du dragon perdaient leur douceur. Il n'en fut rien. Célestin laissa la patte le toucher. Il sentit instantanément une connexion indescriptible avec le dragon. Il comprit qu'il n'avait rien à craindre.

- Timothée, touche sa patte, tu ne risques rien !

Son frère s'approcha et mit sa main sur les écailles écarlates, le plus loin possible des griffes qui l'effrayaient. L'instant d'après, les enfants furent enveloppés d'un épais brouillard. Ils étaient projetés dans les souvenirs du dragon et virent ce qu'il voulait leur transmettre. Son histoire.

6. La capture des dragons

Il se retrouvèrent dans une vallée verdoyante avec une rivière serpentant au milieu de montagnes recouvertes d'une luxuriante végétation. Et ils virent un autre dragon. D'un vert émeraude brillant au soleil. Un peu plus petit que son congénère. Les deux enfants comprirent que les deux dragons étaient frères. Ils virevoltaient tous les deux, pleins d'innocence. Soudain, un énorme filet entoura les deux bêtes, les empêchant d'ouvrir la gueule, les enserrant et les ramenant au sol. Un millier de minuscules bras tiraient sur les filins. Les gnomes !

A nouveau un épais brouillard et les garçons se retrouvèrent dans un sombre cachot où le dragon et son frère étaient enchaînés. Ils virent le chef des gnomes malmener le plus petit des deux, en lui envoyant des éclairs violets à chaque fois que le grand essayait de se débattre. C'est ainsi qu'il avait dû se laisser dompter. S'il n'obéissait pas, son frère en subissait les conséquences. Quelle cruauté ! pensèrent les enfants, à nouveau enveloppés dans le brouillard.

Ils étaient de retour auprès du dragon, dont les yeux tristes et implorants déchirèrent le cœur des garçons. Célestin réfléchit à haute voix :

- Mais pourquoi a-t-il pris le risque de ne pas nous dévorer tout crus ? Son frère va le payer, lorsque les gnomes découvriront ce qu'il s'est passé !

A la grande surprise des deux garçons, le dragon répondit ! Sa voix était grave et douce à la fois.

- Vos chants m'ont rappelé ma vraie nature. Je ne peux pas faire de mal à des êtres sans défense. Mon nom, Tarkim, signifie « protecteur » en langage ancien. Et puis, vous m'avez fait penser à mon frère et moi. Fuyez vite avant que le chef des gnomes ne se remette de sa chute et avertisse les autres.

Inquiet, Timothée demanda à Tarkim :

- Mais ?... Et ton frère ?

- Gunam risque de souffrir, mais les gnomes ne peuvent pas le tuer, ils me perdraient également. Je vais peut-être trouver une solution, un jour.

Il soupira tristement.

Les deux frères échangèrent un regard entendu.

- Nous ne pouvons pas te laisser comme ça. Tu nous as sauvé la vie, nous avons une dette envers toi, dit Célestin. Nous allons t'aider.

- Merci mais comment ? Mes flammes ne sont d'aucune utilité sur les gnomes. Ils semblent protégés par un bouclier invisible. Et ils sont trop nombreux pour que mes crocs et mes griffes en viennent à bout.

- Et t'asseoir dessus, tu as essayé ? demanda Timothée ?

Tarkim écarquilla les yeux, incrédule.

- M'asseoir dessus ?

- Oui ! C'est comme ça qu'on a pu se débarrasser des dix affreux, tout à l'heure.

- Dix ? Vous avez vaincu dix gnomes rien qu'à vous deux ? s'exclama le dragon, qui commençait à croire que ces deux petits hommes pourraient effectivement l'aider.

- Oui, dix ! Peut-être même plus. On les a fait exploser tellement vite que je n'ai pas eu le temps de les compter, répondit Timothée, plein de fierté.

- Oh ça va, hein, tu as juste eu du bol parce que tu as trébuché et qu'on a découvert le truc, le taquina son frère.

Tarkim rit de bon cœur mais ce moment de légèreté fut interrompu par un éclair violet et un grognement exaspéré.

7. Le retour du gnome

Le chef des gnomes avait réussi à escalader la paroi escarpée et semblait bien décidé à faire payer son audace à Tarkim.

- Super occasion, vas-y, assieds-toi sur lui ! cria Célestin.

Le dragon fondit alors sur le chef des gnomes.

- AïE !

Un cri à la place du petit nuage violet que Célestin et Timothée attendaient. Tarkim se releva précipitamment.

- Ça ne marche pas ! En plus, ça brûle ! se plaignit-il en se frottant l'arrière-train.

Le chef des gnomes ricana, dans une expression d'intense satisfaction. Mais quand il vit Célestin s'approcher, c'est la peur qui se lisait sur son visage. Il se mit à courir au plus vite que ses petites jambes le lui permettaient. Le dragon fut sidéré de voir que les deux garçons semblaient pareillement effrayer le chef des gnomes, qui disparut bien vite dans un minuscule tunnel, à peine plus large qu'un terrier de marmotte. Tarkim regarda les enfants plus attentivement. Il les détailla, les yeux plissés et la tête penchée.

- Zut, il nous échappe, lui lança Timothée.

- Laisse-le, il n'a aucune importance, dit le dragon, qui s'était mis à rire.

- Mais, pourquoi tu as l'air content ? Il va prévenir son armée !

- Oui, mais maintenant je sais qu'ensemble, nous pouvons la vaincre, cette armée.

Les deux frères se regardèrent. Vaincre une armée de gnomes maléfiques ? Avec un dragon comme allié, pourquoi pas, mais cela semblait impossible.

- On a beau connaître le truc, deux popotins contre une armée de gnomes, ça ne marchera jamais ! dit Célestin.

- Vous n'êtes pas les seuls dans cette contrée à avoir la chance de posséder une aurarmure.

- Une quoi ? demandèrent en chœur les deux frères.

- Une aurarmure. Vous ne voyez pas cette lueur autour de vous ?

Les deux garçons s'observèrent mutuellement. Avec tout ce qu'ils venaient de vivre, ils ne l'avaient pas remarqué. Mais en effet, une sorte de halo lumineux les entouraient, l'un comme l'autre.

- L'aurarmure est un don que seuls les êtres les plus courageux possèdent. Elle ne protège malheureusement pas des éclairs gnomiques mais grâce à vous, j'ai pu voir qu'elle permet de faire disparaître les gnomes simplement en les touchant. Je pensais que c'était une légende, jamais personne n'avait osé affronter les gnomes maléfiques avant vous, expliqua Tarkim.

- Ah mais alors même pas besoin de s'asseoir dessus ! s'exclama Timothée. C'est encore plus pratique ! Mais... je ne comprends pas pourquoi toi tu n'as pas cette armure magique, tu es courageux, pourtant !

Un voile de tristesse passa alors dans les yeux du dragon.

- J'en avais une. Je l'ai perdue à l'instant même où nous avons été capturés. Je n'ai pas su défendre mon frère, je ne méritais plus l'honneur d'une aurarmure. Je ne mérite même plus mon nom.

- Ce n'était pas ta faute ! le réconforta Célestin. Ils étaient trop nombreux.

- Oui mais j'aurais dû les voir, j'aurais dû protéger Gunam, comme toi tu le ferais avec ton frère.

- Ne t'en fais pas, nous allons vaincre cette armée et délivrer Gunam !

Puis Célestin calma un peu son ardeur.

- Euh... Mais comment, en fait ? Tu avais parlé d'autres personnes qui possédaient une aurarmure ?

- Des personnes ? Je ne pense pas qu'on puisse les qualifier ainsi... Laissez-moi les appeler.

8. Les viridis

Alors Tarkim se mit à chanter. C'était une douce mélodie qui semblait s'élever dans les airs et que l'écho répercutait dans les montagnes environnantes.

Au bout de quelques minutes de cette musique envoûtante, quelque chose d'extraordinaire se produisit. Une petite touffe d'herbe verte sortit d'une fente dans la roche. Puis une autre, et encore une autre ! Et bientôt, ce n'étaient plus des petites touffes mais de véritables plantes. Avec des grandes feuilles de toutes formes. D'un vert magnifique. Eblouissant.

- Des plantes avec des aurarmures, ça alors ! comprit Célestin.

Bientôt, toute la falaise était passé du noir rocheux à un vert luminescent. Les enfants étaient éblouis, au sens propre comme au sens figuré. Mais Timothée fut pris de doutes.

- C'est splendide, Tarkim, vraiment. Et je ne savais pas qu'un dragon chantant pouvait faire pousser de la végétation en un temps aussi record. Mais... Et ne le prends pas mal... Tu veux attaquer le château des gnomes avec des plantes vertes ?

Tarkim éclata d'un rire tonitruant qui résonna dans la vallée.

- Des plantes vertes ? Ce sont des viridis ! Le peuple le plus ancien de notre monde. Le plus puissant aussi. Et surtout, ce sont les alliées des dragons depuis des siècles. Ne le répète à personne, mais les fientes de dragon sont un excellent fertilisant. Je ne les avais jamais appelées à l'aide mais aujourd'hui, nous avons besoin d'elles. Je suis si heureux qu'elles aient répondu à mon appel. Je leur ai expliqué la situation dans mon chant, elles acceptent de nous aider !

- Mais comment une plante peut-elle avoir du courage ? osa demander Timothée.

C'est alors qu'une des plantes se déploya autour de lui, allant jusqu'à lui chatouiller le cou. C'était tout doux.

Tarkim rit.

- Comme ça ! Il en faut du courage pour s'attaquer à un humain aurarmuré.

Timothée voulut caresser la plante mais elle se retira et se fondit parmi ses congénères. Il n'y avait pas de vent mais les viridis ondulaient comme dans une brise. On aurait dit qu'elles dansaient.

En réalité, ce n'était pas une danse. C'était un conseil de guerre. Tarkim les comprenait et il expliqua leur plan aux enfants.

- Elles vont attaquer en premier et nous servir à la fois de bouclier et de cachette. Pendant que les gnomes seront occupés avec les viridis, vous pourrez accéder au cachot de mon frère par un petit passage que j'avais repéré. Je suis trop grand pour y accéder mais une fois que vous aurez neutralisé les gardiens de Gunam, vous ouvrirez le cachot. Si tout se passe bien, je serai derrière la porte.

- Si tout se passe bien... Et les gardiens, ils sont nombreux ? demanda Célestin, un peu inquiet.

- Pas plus d'une dizaine.

Timothée gonfla le torse.

- Pas de problème, on s'en charge. On l'a déjà fait !

9. A l'assaut du château

Alors cette armée improbable constituée d'un dragon, de deux jeunes garçons et de plantes se mit en route en direction du château. Bientôt, Célestin et Timothée ne virent plus le ciel, les viridis s'étaient déployées autour d'eux. Les feuilles translucides leur donnaient un teint particulier.

- Dis donc, t'as pas bonne mine ! lança Timothée à son frère pour plaisanter.

En réalité, il avait surtout besoin de se rassurer. C'est quand même pas tous les jours qu'on va attaquer un château de gnomes maléfiques...

- Attention, nous allons arriver au pont. Les gnomes vont nous repérer, tenez-vous prêts à courir et suivez-moi.

Les viridis semblaient pousser les garçons à aller de plus en plus vite. Tous les deux de solides sportifs grâce à leurs années de gymnastique, ils n'avaient aucune peine à suivre le rythme imposé. Ils regardaient droit devant, pour ne pas avoir à affronter le vide effrayant sous le pont.

Soudain, ils entendirent un bruit pétaradant.

- C'est quoi ça ? demanda Célestin. On dirait une moto.

- DES motos, tu veux dire, dit Timothée. On dirait même qu'il y a en a de plus en plus.

- Oh non ! gémit Tarkim.

- Quoi ? demandèrent en même temps les deux garçons, effrayés par le ton plaintif du dragon.

- Des débroussailleuses ensorcelantes !

Célestin et Timothée n'avaient bien évidemment jamais rencontré de tels engins mais ils comprirent très vite quel était leur effet. Des lambeaux verts déchiquetés tombaient à leurs pieds.

- Pauvres viridis, que faire ? demanda Timothée, très touché par le sort que connaissaient ses nouvelles amies.

- Elles ne souffrent pas et ont une capacité de repousse exceptionnelle, ne t'en fais pas trop pour elles, répondit Tarkim, inquiète-toi plutôt de

courir le plus vite possible avant que notre cachette soit complètement tondue.

- Allez, on fonce ! s'exclama alors Célestin, sentant bien l'urgence de la situation.

Les deux courageux frères s'élancèrent en avant, guidés par le dragon. Ils voyaient bien que l'épaisseur de leur cachette diminuait inexorablement. La lumière vert émeraude dans laquelle ils baignaient auparavant et qui leur donnait un sentiment de sécurité était en train de passer à un vert kaki tirant sur le jaunâtre.

- Nous sommes dans les brumes de la désolation, dit Tarkim en s'arrêtant. Il parlait d'une voix saccadée qui révélait son angoisse.

- C'est ainsi qu'on nomme ce brouillard épais qui entoure la base du château des gnomes. Ça veut dire que nous sommes tout proches. Un fois le pont franchi, vous ne verrez plus rien, la brume est trop épaisse. Mais vous sentirez sous vos pieds un escalier sculpté dans la roche, qui part à gauche. Descendez une trentaine de marches, en vous collant contre la paroi pour ne pas tomber. L'escalier est très étroit, il est conçu pour des gnomes, pas pour des grands humains comme vous.

Tarkim déploya ses ailes en continuant son explication. Il parlait de plus en plus vite.

- Au bout des trente marches, tâtonnez la paroi et vous trouverez une porte fermée par de la magie gnomique. Cette magie sera neutralisée par votre aurarmure si vous joignez vos mains pour l'enfoncer. Une fois entrés, deux couloirs se présenteront devant vous. Surtout, il ne faut pas prendre celui de...

Le dragon décolla, ne se rendant pas compte que le bruit des débroussailleuses avait couvert la fin de son explication.

- Quel couloir, Tarkim ? On n'a pas entendu ! cria Célestin de toute ses forces.

Trop tard, le dragon avait disparu, comme englouti par le nuage jaunâtre.

10. La porte

Rassemblant leur courage, les deux garçons avancèrent encore de quelques pas. Puis, ils sentirent qu'ils n'avançaient plus sur le pont mais sur un sol rocheux. C'était comme Tarkim l'avait décrit, l'escalier étroit était là. La brume se dissipait par moments, laissant apparaître un vide effrayant qui encourageait Célestin et Timothée à se plaquer contre la roche. Ces trente marches leur en parurent trois mille mais leurs doigts se posèrent bientôt sur la porte en bois tant attendue.

- Attrape mes mains, Timothée !

Les deux frères joignirent leurs mains. Ils virent alors leurs aurarmures redoubler d'éclat. Célestin lança :

- Un, deux, trois !

Et il entraîna les mains de son frère contre la porte. A peine effleurée, elle s'ouvrit d'un coup. Mais malheur ! Leurs mains furent violemment repoussées. Timothée vacilla, sous les yeux horrifiés de son frère, qui ne l'avait pas lâché. Célestin resserra sa prise de toutes ses forces. Juste avant que Timothée ne sente le sol se dérober sous ses pieds et ne se retrouve suspendu dans le vide, son frère plaqué au sol.

- Essaie de trouver une prise avec tes pieds pour remonter, je ne vais pas tenir longtemps !

- J'essaie !

Hélas, la roche était trop lisse. Timothée sentait que l'emprise des mains de son frère faiblissait quand soudain, une lumière d'un vert éclatant inonda la paroi.

- Les viridis, Célestin !

Mais son frère ne les avait pas vues, il avait fermé les yeux, pour garder sa concentration à son maximum. Il tenait la vie de son frère entre ses mains, au sens propre comme au sens figuré.

Très vite, Timothée sentit sous ses pieds un tapis moelleux que les viridis s'attelaient à former.

Célestin ne saisit pas tout de suite pourquoi son frère semblait de plus en plus léger mais il ouvrit les yeux et comprit.

Le soulagement qu'il ressentit était indescriptible. Il serra fort son frère dans ses bras quand celui-ci fut parvenu à sa hauteur.

- Sauvés ! s'exclama-t-il.

- Oui, enfin, pour le moment, pondéra son frère en montrant l'entrée sombre que la porte ouverte avait révélée.

- Les viridis vont venir avec nous. En cas de coup dur, ça va aller, se rassura Célestin.

Celles-ci se déployèrent autour du porche, éclairant l'entrée. Mais elles ne mirent pas un pied – ou plutôt une feuille – à l'intérieur.

Les garçons comprirent que les viridis ne pouvaient pas entrer. Elles avaient besoin de la lumière extérieure pour se reproduire. Impossible pour elle de proliférer dans un environnement fermé et obscur.

- On est de nouveau que les deux, Timothée. Mais comme tu le disais, nous n'avons qu'une petite dizaine de gnomes à neutraliser. Après, on retrouve Tarkim et on file de cet horrible endroit avec Gunam.

- Oui, allons-y. Et puis de toute façon, je ne me vois pas faire demi-tour.

Les deux courageux enfants se baissèrent pour entrer dans l'étroit passage dont la taille avait été prévue pour des gnomes.

11. Les deux couloirs

C'était comme Tarkim l'avait dit : deux couloirs se présentaient à eux. L'un était faiblement éclairé, l'autre complètement obscur.

- Si on prend celui qui a de la lumière, au moins, on verra où on met les pieds, dit Timothée.

- Oui mais c'est peut-être un piège, lui répondit son frère.

Les deux garçons ne savaient pas que faire. Après une longue réflexion, Célestin trancha :

- On va tenter celui avec de la lumière. On avance tout lentement et on fait demi-tour en cas de danger.

Timothée acquiesça.

Son grand frère partit devant. Il mettait un pied devant l'autre très délicatement, comme s'il marchait sur des œufs. Timothée le suivait de très près et tout à coup, il entendit un petit « clic » à peine audible, déclenché par un des pas de Célestin.

- STOP ! Ne bouge plus !

- Oui je l'ai senti aussi ! On dirait que j'ai marché sur une sorte de dalle qui active certainement un piège.

Les deux frères frissonnèrent d'effroi. Qu'allait-il se passer ?

Ils restèrent un long moment sans bouger, à retenir leur souffle. Mais il ne se passa rien.

- Je pense que c'est en enlevant le pied que ça risque de provoquer quelque chose, dit Célestin.

- Et à quoi tu songes quand tu dis « quelque chose » ?

- Je crois que je préfère ne pas y penser, en fait.

Timothée eut soudain une idée :

- Je vais aller chercher une pierre pour maintenir la dalle enfoncée.

Il s'éloigna et trouva rapidement une grosse pierre qu'il roula à grand-peine jusqu'à son frère. Il la mit en place sur la dalle. Pour plus de sécurité, il appuya dessus avec ses mains pendant que Célestin retirait son pied.

- Je prends le relais, Timothée. Eloigne-toi, c'est plus sûr. Je vais alléger très délicatement le poids et si tu entends un « clic », tu cours le plus vite possible en direction de la porte et du deuxième couloir.

- Non, je ne te laisse pas !

- Ne t'en fais pas, je suis sûr que le poids de la pierre suffit, tout ira bien.

Timothée n'était pas rassuré mais il obéit à son frère et il s'éloigna de quelques mètres. Il vit Célestin se redresser lentement. Très lentement. Il poussa un énorme soupir de soulagement lorsqu'il vit les deux bras de son frère levés en signe de victoire. Célestin le rejoignit. Il était à peine arrivé à sa hauteur qu'un « clic » sinistre retentit. La pierre n'avait pas fait le poids. Instinctivement, les deux garçons se jetèrent à terre. Bien leur en avait pris. Une volée de flèches acérées siffla à quelques centimètres de leurs oreilles. Encore couchés par terre, ils regardèrent l'endroit que Célestin venait à peine de quitter et comprirent qu'ils avaient évité le pire. Non seulement des flèches étaient parties dans leur direction mais aussi de part et d'autre des parois du couloir. Jamais ils n'auraient pu les éviter s'ils s'étaient trouvés à cet endroit au moment du déclenchement de ce piège mortel.

Après avoir repris leurs esprits, ils se dirigèrent vers l'entrée du deuxième couloir que Tarkim n'avait pas eu le temps de leur indiquer.

12. Le toboggan géant

La lumière verte des viridis leur éclaira le chemin un certain temps mais plus ils avançaient, plus elle faiblissait. Ils se retournaient de temps à autres, comme pour se rassurer de voir au loin leurs alliées.

Soudain, le chemin se fit pentu. De plus en plus pentu. De telle sorte qu'ils devaient se cramponner aux parois pour ne pas glisser.

Hélas, l'accroche des parois ne valait pas mieux que celle du sol. Et la pente devenait de plus en plus raide.

Soudain, un hurlement sinistre se fit entendre, faisant sursauter les deux garçons, qui perdirent pied au même moment et furent entraînés dans une descente vertigineuse. L'étroit couloir s'était transformé en toboggan géant.

S'ils se trouvaient dans une des attractions d'Europa Park, que Célestin avait récemment expérimentées, ils auraient pu considérer cette sensation comme enivrante ou exaltante. Mais ils se trouvaient dans un tunnel les menant à un dragon enchaîné, gardé par des féroces petits être malfaisants.

Ils prenaient de plus en plus de vitesse et l'obscurité fut bientôt totale.

Célestin, un peu plus lourd que son frère, le distançait peu à peu. C'est donc lui le premier qui arriva au bout du tunnel. La pente était devenue de moins en moins raide et il avait réussi à se freiner en râclant ses semelles contre le sol. A tâtons, il sentit qu'une porte en bois, similaire à celle de l'entrée, fermait l'accès. Il espéra que cette porte céderait aussi facilement que l'autre.

Célestin entendit son frère arriver. Il avait bien essayé de se freiner, mais sans succès.

Dans sa course folle, Timothée renversa Célestin et fit voler la porte en éclats.

Les deux garçons, un peu sonnés, se relevèrent péniblement et faillirent à nouveau tomber lorsqu'ils entendirent le même hurlement

qu'auparavant, mais bien plus sonore. Et pour cause. Le responsable se tenait à quelques mètres d'eux.

Gunam. Son cri était teinté d'un tel désespoir qu'il déchira le cœur des garçons. Mais leur peine se transforma en rage lorsqu'ils virent les chaînes entourant le museau de Gunam se resserrer, l'empêchant d'ouvrir la gueule. Ils se doutaient bien de qui avait tiré sur ces chaînes. Des petits grognements énervés vinrent confirmer leur intuition.

- Dix, Célestin, ils sont à peine plus que dix, Tarkim l'a dit.

- Oui ! On va y arriver, et délivrer cette pauvre bête !

La « pauvre bête » ne comprenait pas du tout ce qui était en train de se passer. Des êtres à peine plus grands que ses géôliers avaient débarqué de nulle part et le regardaient pleins de compassion. Mais que voulaient-ils ?

Il comprit bien vite de quel côté ils étaient en voyant la rage sur leurs visages lorsque les gnomes les approchèrent. Les deux guerriers intrépides fondirent sur les gnomes, le poing en avant. Il les observa un peu mieux et pensa un instant que son espoir de fuite était responsable d'une hallucination. Des aurarmures ? Était-ce bien cette lueur qui se dégageait des petits combattants ? Il eut sa réponse lors du premier « pouf », suivi d'un nuage rouge.

Célestin tenait sa première victime.

Il n'eut pas le temps de savourer sa victoire, un éclair mauve l'atteignant de plein fouet.

Timothée vint à son secours, un nuage mauve mettant fin à sa souffrance.

Gunam aurait tant voulu aider ces deux aventuriers venus de nulle part ! Mais les chaînes qui le retenaient empêchaient tout mouvement. Il ne put qu'assister, impuissant, à cette épique bataille.

Les éclairs colorés fusaient de toutes parts. Les pauvres garçons grimaçaient de douleur en tentant d'éliminer le plus vite possible leurs

assaillants, avant qu'ils ne soient touchés par leurs éclairs. Trois gnomes gardaient une immense porte au fond du cachot.

- Célestin, il y en a beaucoup plus que dix, on ne va jamais y arriver !
- Essaie d'atteindre la porte ! Il faut que tu neutralises les trois gnomes postés devant. Tarkim est sûrement derrière la porte, il va nous aider.

13. Le dernier combat

Tarkim ! Gunam comprit que son frère avait envoyé ces deux petits guerriers pour le sauver. Il réussit à bouger sa queue pour envoyer les trois gnomes gardiens dans les airs. Il vit la reconnaissance dans les yeux du plus petit des guerriers, qui fonça sur la porte et qui l'ouvrit sans peine.

Quel soulagement ! Tarkim était là.

Mais ce moment de réconfort fut de très courte durée. Le dragon n'était pas seul. Il était aux prises, non pas avec une dizaine de gnomes, mais avec une centaine ! Impossible pour les deux garçons d'en venir à bout. Ils étaient perdus.

- Si seulement Tarkim avait une aurarmure ! gémit Timothée, alors qu'un éclair jaune lui atteignit le flanc.

Célestin eut alors une idée.

- Tarkim ! Ecoute-moi ! Tu as osé affronter une armée de gnomes à toi tout seul, pour sauver ton frère. Si un seul être dans ce monde mérite une aurarmure, c'est toi !

Tarkim regarda Célestin, puis Gunam, dont les yeux plein de fierté l'emplirent d'un courage insoupçonné. Il sentit une vague de chaleur bienfaisante l'envahir. Immédiatement après, il fut entouré d'un halo lumineux.

- Tarkim ! hurla Timothée. Ton aurarmure ! Tu récupères ton aurarmure ! Le dragon le savait déjà. Et il n'attendit pas pour s'en servir. Ses puissantes pattes balayèrent les gnomes par dizaines. Ses rugissements résonnèrent dans le cachot. Il y eut tant de petits nuages qu'un brouillard d'une couleur indescriptible flottait au plafond.

Pendant que Tarkim finissait de « nettoyer » le cachot et le couloir, Célestin et Timothée s'affairèrent à délivrer Gunam, en commençant par son musée.

- Vous êtes les guerriers les plus courageux que je n'ai jamais vus, s'exclama le jeune dragon.

- Le courage ne sert à rien s'il n'est pas au service d'une noble cause, et si l'on est seul, dit malicieusement Célestin en regardant son frère et Tarkim. Le dragon s'approcha de son frère et leurs deux cous s'entrelacèrent alors qu'ils entonnaient tous deux un magnifique chant à deux voix, qui resterait gravé à jamais dans la mémoire des deux garçons.

14. Le guide clandestin

La sortie de château se fit sans encombre, les quelques gnomes restants s'étant lâchement cachés. Ils se retrouvèrent bien vite à l'air libre, heureux de revoir les viridis qui ondulaient dans une émouvante danse de la victoire.

- Comment vous remercier ? dit Tarkim aux deux garçons.
- On aimerait bien rentrer chez nous, avoua Célestin.
- Je ne sais pas si j'aurai la force d'escalader la montagne pour retrouver le tunnel d'accès, j'en peux plus, se plaignit Timothée, visiblement épuisé. Malgré l'euphorie du moment, Célestin fut pris de découragement en regardant l'immense montagne à gravir.

Les deux dragons se lancèrent alors un clin d'œil. Tarkim baissa sa tête au niveau de Célestin, Gunam fit de même avec Timothée.

- Si ces valeureux guerriers nous faisaient l'honneur d'être nos cavaliers, le temps d'un court voyage, nous en serions ravis, dit Tarkim.

Leurs chevelures blondes au vent, nos deux héros vécurent un moment exaltant pour rejoindre la grotte à vol de dragon.

Les adieux furent très émouvants.

- Revenez nous voir ! dit Gunam.
- Oh j'aimerais beaucoup voir la vallée dans laquelle vous voliez avant d'être capturés, elle était magnifique ! dit Timothée.
- Vous nous trouverez sans peine. Un guide sera toujours présent à vos côtés.

Les garçons ne comprirent pas de quel guide leur ami venait de parler mais ils n'eurent pas le temps de demander des explications.

- Filez avant la nuit ! Vous verrez, la grotte se traverse beaucoup plus facilement dans le sens inverse. La lumière de votre monde est perceptible uniquement dans un sens, celui de retour.

Les deux garçons en furent rassurés. Assez d'obscurité pour aujourd'hui...
Ils caressèrent une dernière fois les pattes des deux dragons et entrèrent dans le passage.

C'était comme Tarkim l'avait dit. A peine entrés, ils perçurent la lumière perçant l'ouverture de la sortie.

Ils parvinrent sans peine de l'autre côté et il leur sembla avoir quitté la forêt depuis des jours et des jours.

- Personne ne nous croira si nous racontons cette histoire ! dit Timothée.

- Alors ne disons rien ! A part peut-être à Loïc et Emilie. Après tout, c'est grâce à eux que nous avons vécu cette extraordinaire aventure.

- D'accord, on y retournera avec eux. Mais je me demande comment nous trouverons la vallée et quel est ce guide dont a parlé Tarkim.

Timothée avait à peine fini sa phrase qu'il se mit à rire. On lui chatouillait le cou. C'était tout doux. Et tout vert.

FIN

Illustration de couverture : Chris Krencker

© Corinne Baudet 2025. Tous droits réservés.